

AVEC SES MOTS À LUI _____



NOS 4 PARCS AURONT EMPLOIS DIRECTS AU



Jean-Marie Grosbois
Président de la CFCIM

La diplomatie économique est au moins aussi importante que la diplomatie politique car - on le sait depuis la nuit des temps - l'argent est le nerf de la guerre ! Le business reste, de ce fait, le moteur des alliances... C'est dans cet esprit que s'active la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc. Son Président, Jean-Marie Grosbois, s'en explique dans cet entretien.

GÉNÉRÉ, À TERME, 25.000 MAROC „

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc est la plus importante parmi les 113 Chambres Françaises à l'étranger. Avec plus d'un siècle d'existence et 3.750 entreprises adhérentes aujourd'hui, cela impose forcément quelques responsabilités en termes de «diplomatie économique». Quelle dynamique déployez-vous actuellement dans le contexte du réchauffement des relations maroco-françaises ?

Première Chambre de Commerce et d'Industrie française à l'international, la CFCIM a été en effet fondée en 1913 et a pour missions de promouvoir les relations économiques entre la France et le Maroc, de favoriser l'implantation et le développement des entreprises françaises dans le Royaume, de développer le potentiel d'affaires des entreprises marocaines et d'accompagner les entreprises dans le développement des compétences de leurs équipes par le biais de la formation. La CFCIM est l'une des plus anciennes Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises dans le monde ! A l'image des relations privilégiées unissant le Maroc et la France, fondées sur un véritable partenariat d'exception depuis de nombreuses années, elle a tissé des liens étroits avec tous les acteurs institutionnels marocains. Elle est aussi fortement liée aux réseaux et dispositifs incarnant la présence française à l'Étranger : Ambassade de France, Consuls Généraux de France, Section des Conseillers du Commerce Extérieur de la France, Business France, CCI...

Vous avez annoncé récemment le lancement au Maroc du premier parc industriel certifié HQE en Afrique. Quelles en seront les particularités et quel bilan pouvez-vous nous faire de vos expériences avec les parcs déjà opérationnels à Bouskoura, à Ouled Salah et à Settât ?

Les parcs industriels de la CFCIM fonctionnent sur le modèle de la formule locative

longue durée, qui permet aux industriels de bénéficier de lots de terrains et de bâtiments industriels prêts à l'emploi, à tarifs préférentiels, sans avoir à avancer une mise de fonds, souvent très conséquente, pour le foncier. Notre premier parc industriel, situé à Bouskoura, a été inauguré par S.M. le Roi Mohammed VI le 13 mai 2004. Entièrement commercialisé, il accueille actuellement une centaine d'entreprises. Le 2ème parc, à Ouled Salah, est aménagé sur une superficie de 32 hectares et accueille déjà 121 entreprises. Le 3ème parc, en cours de commercialisation à Settât, est conçu sur une superficie de 20 hectares avec une capacité d'accueil est de 85 entreprises. Quant au nouveau site, l'Ecoparc de Berrechid, il s'étend sur une superficie de 61 hectares et aura une capacité d'accueil de près de 200 entreprises. Sa particularité est qu'il sera réalisé et géré selon la norme «HQE» (Haute Qualité Environnementale). Il a d'ailleurs décroché, le 8 décembre dernier, en marge de la COP21 de Paris, la certification internationale «Haute Qualité Environnementale Aménagement», décernée par le cabinet international Cerway. A terme, nos 4 parcs accueilleront environ 500 entreprises industrielles et auront généré quelque 25.000 emplois directs, sans parler des postes indirects.

L'École Française des Affaires est un modèle assez unique en son genre au Maroc dans la mesure où elle est administrée directement par une Chambre de Commerce étrangère. Comptez-vous dupliquer un jour ce modèle dans d'autres villes du Royaume où il y a une demande potentielle, comme Rabat, Marrakech, Fès, Tanger et Agadir ?

En effet, l'École Française des Affaires constitue le socle et la vitrine de notre Campus de Formation. L'EFA est un établissement français de formation professionnelle préparant aux métiers du management, de la gestion et du commerce. Créée il y a 28

ans, elle forme des techniciens et cadres intermédiaires rapidement opérationnels et donne aux étudiants souhaitant poursuivre leurs études, les bases requises pour entrer en 2^{ème} cycle. Chaque année, elle accueille près de 200 nouveaux étudiants. Nous avons constitué un réseau d'anciens élèves de plus de 2.100 lauréats de l'EFA et nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin car l'École sera certainement amenée à se densifier et à se développer. On travaille en particulier dans le sens du développement de la formation en alternance et dans ce cadre, rien n'interdit d'envisager de s'étendre vers d'autres villes où le tissu économique est demandeur de profils opérationnels tels que nous les formons.

Un petit mot sur le climat des affaires au Maroc... Les investisseurs français sont-ils toujours dans une bonne disposition d'esprit par rapport au marché marocain en cette année 2016 ?

La CFCIM accompagne depuis de nombreuses années les investisseurs français sur le Maroc. Cet accompagnement se concrétise chaque année par l'implantation de plus d'une cinquantaine d'entreprises françaises, en moyenne, sur le territoire national. Ces créations d'entreprise concernent trois secteurs d'activité : l'industrie pour 18%, le commerce pour 22% et les services pour 60%. Chaque année, plusieurs centaines d'entreprises françaises sont accompagnées par nos services dans le cadre de missions de prospection «B to B» au Maroc. Je tiens à signaler que l'accompagnement des investisseurs français sur le Maroc se fait également par nos équipes grâce aux relations de confiance que nous avons su nouer, notamment avec les administrations marocaines, qu'il s'agisse des Centres Régionaux d'Investissement, des administrations centrales ou locales ou encore des Offices, sur l'ensemble du Royaume.

Entretien réalisé par HASSAN EL ARCH